

# Prière de bord de mer

Par Emné Nasereddine

ailleurs, les hommes prêtaient allégeance  
*nous possédons les terres*  
*amandiers*  
*mélopée du grillon*  
*chaque désir chaque caillou*  
*dieu*  
*nous le revendiquons*  
j'ai ri  
comme rient les enfants d'Alep  
à la tombée de la nuit  
avant de partir

le sel se marchandait  
pour un aller en paix  
j'ai pris la mer  
pour l'ensemencer de mes rêves  
défier la mort  
frappant l'horizon

au large, je compris  
que les espérances ne se feraient pas épargnés  
des maladresses de l'exil  
les rires  
le sable de micas  
la peur  
les bateaux de guerre  
corps gesticulant dans l'angoisse

mes prières tissaient dans les vagues  
une rosace  
où se rencontraient  
enfance  
joie des galets  
caroubiers dansants  
poésie des sylphides  
l'enfance c'est-à-dire le figuier  
tel le pays  
qu'on ne pleure plus

qui me contredira si mes larmes si la terre et la solitude des oiseaux de lune

la mer foula le soleil  
le soleil  
et l'ivresse du corps  
qui flotte dragon bleu  
déesse  
oraison

je voulais voir la mer  
danser avec elle  
me gonfler de soleil  
prendre à témoin les nuages  
qu'ils voient sempiternels  
l'amitié des moineaux

aujourd'hui l'eau s'effondre  
il n'y a que le vent qui brame  
et mon nom  
écorché  
à l'autre bout du monde